

mais ils sont également plus nutritifs, parce que leur croissance est plus lente et leur suc mieux répandu. Les choux atteignent une grosseur énorme, comme aussi les choux-fleurs, les citrouilles, et les concombres, bien qu'ils viennent un peu tard. En outre, leur développement n'a pas lieu au profit surtout de la tige, comme cela se constate dans le sud, et ils viennent pleinement à la maturité, sont très beaux, d'un volume considérable.

FRUITS.

La culture des fruits, les pommes surtout a été entièrement négligée à Manitoba. De fait, aucun essai du genre n'a été tenté par les colons, ce qui est probablement dû à la grande abondance de fruits sauvages et à la difficulté de se procurer des boutures ou plantes. Pour cette raison ou une autre, on a été porté à croire que nous ne pourrions cultiver les fruits et avoir des vergers. Voilà qui est curieux, si l'on songe qu'une nombreuse variété de fruits sauvages, croissent dans le pays, abondent dans les terrains boisés et ne peuvent être surpassés pour leur goût exquis, leur grosseur et leur puissance de production. Nous citerons parmi les principaux les fraises, les groseilles, (rouges et noires), les framboises, les prunes, les cerises, les bluets, les raisins sauvages et les mûres de ronces et de marais. Ainsi, les immigrants ne sauraient souffrir du manque de fruits. Dans le Minnesota, la prune sauvage s'améliore tellement par la transplantation et la culture qu'elle est devenue aussi belle que la prune des jardins. La mûre de ronce s'améliore de même par la transplantation et contribue à orner les terrains qui entourent la résidence du cultivateur dans les prairies.

La célèbre et délicieuse pomme particulière au sol des environs de Montréal, connue sous le nom de *fameuse*, pourrait sans aucun doute être acclimatée dans Manitoba, car, quoique nous soyons à cinq degrés plus au nord que Montréal, nous sommes, cependant, à vingt-six degrés plus à l'ouest. A la demande de l'auteur, on a importé dernièrement quelques plantes de Montréal, lesquelles poussent fort bien, ainsi qu'une autre espèce provenant des pépinières du Minnesota. La *fameuse* est une belle pomme, particulière au climat et au sol de l'île de Montréal qui est formé d'une terre grasse très-riche avec un sous-sol d'argile, qui affermit la racine et empêche l'arbre de croître trop rapidement pour les gelées de cette latitude. On doit savoir que ce n'est pas la rigueur de l'hiver qui tue le jeune pommier, mais les *alternatives de dégel et de gelées* du côté sud de l'arbre, au printemps, ce qui peut être évité en enveloppant de paille le tronc de l'arbre lorsqu'il est jeune. En prenant ces précautions, et en obtenant des plantes d'un climat convenable, ou en semant les graines pour les acclimater ainsi, il n'y a aucune raison qui pourrait empêcher chaque cultivateur d'avoir son verger à Manitoba comme dans les autres parties du Canada.

LIN ET CHANVRE.

Il y a plusieurs années, les colons de la Rivière-Rouge entreprirent la culture du lin et du chanvre, sur une grande échelle, d'après les